

(Suite kusen du 28-02-2024)

• 2-03-2024

Sansuikyô de maître Dôgen : le Soutra des montagnes et des rivières

Traduit du japonais et commenté par maître Okumura (extrait)

Par conséquent, ce n'est pas que l'eau existe au sein de la terre de Bouddha ni que la terre de Bouddha existe au sein de l'eau : l'existence de l'eau n'a rien à voir avec les trois temps du domaine du Dharma.

L'eau veut dire le Soi. Le Soi qui inclut soi et les autres : l'Esprit est toutes les choses et toutes les choses sont l'Esprit. C'est le Soi dont parle maître Dôgen (Jin issai Jikô). Quand nous étudions les vertus de l'eau (du Soi), l'eau elle-même se voit, s'étudie, se pratique en vérifiant l'eau.

Nous sommes une goutte d'eau qui étudie l'océan entier dans lequel nous sommes une minuscule particule. C'est la réalité vrai de tous les êtres (Shôhō Jissō) exposée dans le Soutra du Lotus. Humide ou sèche, douce ou dure, étant ou non-étant, tranquille ou en mouvement, éveillée ou ignorante sont toutes des vertus réalisées par l'eau. L'eau (le Soi) a donc les même vertus que les montagnes (la Réalité absolue, l'Univers).

Ici, l'eau dont parle Dôgen Zenji est inconditionnée. (le Soi, l'éveil, la Nature de Bouddha). A chaque moment l'eau est conditionnée mais l'eau qui coule n'est pas conditionnée et « n'a rien à voir avec les trois temps du domaine du Dharma ». Les trois temps du domaine du Dharma sont le passé, le présent et le futur. « Domaine du Dharma veut dire chaque endroit au sein même du temps et de l'espace. Ce mouvement de l'eau qui coule n'est pas conditionné, n'est pas limité à un certain temps ni à un certain endroit. Tous les moments et chacun de ces moments, c'est là où l'eau existe : tous les moments et chacun de ces moments, c'est là où est produite la terre de Bouddha. **Cette eau contient la forme et le vide.**

Elle n'est pas du côté de la forme, elle n'est pas du côté de la vacuité.

Au contraire, comme le dit maître Dôgen, les montagnes sont constamment au repos et constamment en marche, la forme et le vide sont les deux vertus de l'eau. Aussi, nous ne pouvons pas dire que l'eau existe au sein de la terre de Bouddha (=le Dharma, l'Univers) parce que l'eau **est** la terre de Bouddha. (la goutte d'eau n'est pas dans l'Océan et l'Océan n'est pas dans la goutte d'eau : la goutte d'eau **est** l'Océan).

Néanmoins, même si c'est comme cela, c'est le kôan de l'actualisation de l'eau.

Actualisation est la traduction de « genjô » : c'est le Genjôkôan de l'eau. Depuis le passé sans commencement jusqu'au futur sans fin, moment après moment, l'eau demeure dans chaque position Dharmique de chaque moment et produit ainsi le Dharma, la terre de Bouddha.

Dôgen Zenji parle de cela dans son « Genjôkôan » : dans chacun des moments (des instants) du changement, du mouvement, la réalité de tous les êtres se manifeste. Le Sansuikyô est comme un commentaire du Genjôkôan, il utilise les montagnes et l'eau comme des métaphores de genjô et de kôan. Genjô, c'est maintenant même à ce moment présent. Kôan est au-delà du temps et de l'espace. Tous deux, ils évoquent la réalité intemporelle qui fonctionne ici et maintenant.

La réalité de notre vie est l'intersection de l'instant présent et de l'éternité.

